

LES CROISÉS DU LAONNOIS ET DE LA THIÉRACHE (ANCIEN DIOCÈSE DE LAON)

On a souvent regretté la légèreté et le manque d'esprit critique qui ont présidé à l'aménagement des salles dites des Croisades au château de Versailles. L'érudition de leurs auteurs est digne de ce style gothico-romantique que l'on prenait alors pour une fidèle copie de l'art ogival.

Les prétentions des familles ont été trop souvent admises sur des actes d'une authenticité contestable. On a généralement négligé de se demander si la synonymie de noms était une preuve de filiation. Comparez cette œuvre du XIX^e siècle à une œuvre du XVIII^e : les preuves des honneurs de Cour dues à un homme d'un savoir solide et d'une profonde honnêteté, à Chérin, et vous verrez combien sont rares les familles qui peuvent remonter leur généalogie au-delà de 1270. Les substitutions de patronymes, les ventes de terres, les similitudes de noms de lieux, autant d'écueils que doit éviter le généalogiste pour l'établissement des filiations.

Le travail qui a été esquissé au milieu du dernier siècle serait cependant intéressant à reprendre. Le geste des Croisés est d'une si pure beauté morale, leur œuvre fut si féconde qu'ils ont droit d'être connus, pour être mieux honorés. La liste suivante est une contribution à cette étude. Elle présente la liste de tous les laïcs et clercs de l'ancien diocèse de Laon (Laonnois et Thiérache) qui ont pris la croix, soit pour aller en Palestine, en Egypte, en Tunisie, soit même pour étouffer l'hérésie albigeoise ou repousser les païens de la Prusse. Chaque nom est suivi de l'acte d'où il est tiré, de la chronique qui en fait mention.

Bibliographie :

Coll. des auteurs des croisades.
Villehardouin.
Joinville.
Cartulaires des abbayes du diocèse.

PREMIÈRE CROISADE

(1096-1145)

ANSELME, seigneur de Ribemont, comte de Bouchain, tué au siège d'Archas en 1099.

[Fit partie de la première armée des croisés. Les chroniqueurs du temps louent son savoir, sa piété et sa bravoure. Sa mort fut accompagnée de circonstances merveilleuses, rapportées par Raymond d'Agiles, Albert d'Aix et Guibert de Nogent, *Gesta Dei per Francos.*]

ENGUERRAND, seigneur de Coucy.

[Cité parmi les croisés par Guibert de Nogent.]

THOMAS DE LA FÈRE, fils du précédent.

[Plus connu sous le nom de Thomas de Marle, cité aussi par Guibert de Nogent.]

Famille éteinte en 1600, branche bâtarde jusqu'en 1824.

GÉRARD DE QUIERZY (*Cheresi*), dit le Borgne, châtelain de l'abbaye Notre-Dame de Laon.

[Cité en raison de son courage par Guibert de Nogent, Guillaume de Tyr et Albert d'Aix, se signala aux sièges de Nicée, de Jérusalem et d'Ascalon. Assassiné dans la cathédrale de Laon en 1110.]

ROGER DE ROZOY.

[« Rogiers del Rosoi qui cloche del talon », s'illustra en 1098 à la prise d'Antioche et dans un combat livré contre les Persans. (*Chanson de geste de Richard le Pèlerin.*)]

ENGUERRAND [DE COUCY], évêque de Laon, en 1110.

[Prit la croix après avoir assisté au concile de Poitiers en 1110, d'après Guibert de Nogent.]

EUDES DE MARLE, vers 1110.

[S'apprêtant à faire le voyage de Jérusalem, céda à l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois sa terre de Reneuil à Aulnois moyennant une somme de quarante sous ; il la réclama à son retour et y renonça définitivement en 1117. (Arch. de l'Aisne, H 365).]

GÉRARD DE ROUCY, en 1129.

[Sur le point de partir pour Jérusalem, en 1129, demanda dans l'abbaye de Saint-Thierry, en présence de l'évêque de

Laon, l'absolution à l'archevêque de Reims pour s'être emparé sans droit du cours et des marais de la Vesle. (Bibl. de la Marne à Reims, *Fonds Saint-Thierry*, liasse 7.)]

GUI, clerc, fils du seigneur Roger de Montaigu, en 1131.

[Au moment de partir pour Jérusalem, il donna aux prémontrés de Saint-Martin de Laon une charrue de terre. (Bibl. de Laon, ms. 532, *cartulaire blanc de St-Martin*, f° 121 v°. — Publié par A. de Florival, *Etude historique sur le XII^e siècle*, Barthélemy de Vire, évêque de Laon, p. 314-2).]

GUI, dit le Vieux, châtelain de Coucy, en 1143.

[Avant de se croiser, il aumôna en 1143 aux moines de Saint-Vincent de Laon 10 sous de cens à Gercy du consentement de son suzerain. (Bibl. nat., Mss, *Coll. Moreau*, t. 60, p. 192-5).]

DEUXIÈME CROISADE

(1145-1188)

ENGUERRAND, seigneur de Coucy, en 1146.

[Il prit la croix à la voix de saint Bernard au cours de l'assemblée de Vézelay en 1146. (Odon de Deuil et Anonyme des gestes de Louis VII). Pour rendre le Ciel favorable au succès de son entreprise exempta de tous droits les convois de vins et vivres destinés à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés et à celle de Saint-Nicolas-aux-Bois, 1146. « Actum est hoc Remis, in tempore excessus sui, cum omnes generaliter Jherosolimam recessissent. » (Arch. de l'Aisne, H 351. — Arch. nat., LL 1015, *cartulaire de Saint-Nicolas-des-Prés*, n° XVII. — Publié par Stein, p. 48-9). En 1147, l'évêque approuve la liberté de franchise de transport de 100 muids de vin sur ses domaines accordée à l'abbaye de Saint-Michel par Enguerrand sur le point de partir pour Jérusalem avec le roi. (*Cartulaire de Saint-Michel*, p. 232).

Il restitua, la même année, aux moines de Saint-Vincent de Laon le domaine de Saint-Gobain. (Dom Toussaint du Plessis, *Histoire de la ville de Coucy et de ses seigneurs*, pièces justificatives, p. 142-3). En 1148, il concède une exemption de vinage à Saint-Crépin-le-Grand de Soissons. (Arch. de l'Aisne, H 455, *cartulaire de Saint-Crépin-le-Grand*, f° 298.)

En 1146, exemption de vinage en faveur de Saint-Nicolas-aux-Bois. (Arch. de l'Aisne, H 351). En 1147, pour Clairfontaine. (André du Chesne, *Histoire de la maison de Guines*, preuves, p. 339.)

Mort en 1148.]

BARTHÉLEMY DE MONTCORNET, archidiacre et trésorier de l'église de Laon, depuis évêque de Beauvais.

[Avant d'entreprendre le voyage de Jérusalem, il céda en 1147 l'autel de Chevresis-les-Dames à l'évêque Barthélemy de Joux (Bibl. de Laon, ms. 532, *cartulaire blanc de Saint-Martin*, f° 63. — Publié par A. de Florival, *Op. cit.*, p. 398-9).]

NICOLAS, seigneur de Rumigny et d'Any, et NICOLAS, son fils, en 1148.

[Donation par Jean de Blicy d'une dime d'Any à l'abbaye de Foigny, du consentement d'Alix de Rumigny, suzeraine, en attendant que son mari et son fils reviennent de Jérusalem, 1148. (Comte Edmond de Barthélemy, *Analyse du cartulaire de Foigny*, p. 80, n° CCCLIV).]

Famille qui paraît encore représentée.

HERBERT, chanoine de Laon, vers 1145.

[Donation à l'abbaye de Foigny d'une maison à Courpierre et 4 pièces de vignes. (Comte Edouard de Barthélemy, *Op. cit.*, p. 81, 84, n° CCCCLV et CCCCLXII).]

BOUCHARD, seigneur de Guise, en 1147.

[Sur le point de partir en Terre-Sainte, fit une donation à l'abbaye de Prémontré. (Bibl. de Soissons, ms. 7, *cartulaire de Prémontré*, f° 58 v°)].

GUI, dit le Vieux, châtelain de Coucy, en 1156.

[Avant de partir en voyage avec ses trois fils, Jean, Gui et Yves, il fit un don aux cisterciens d'Ourscamp. (Peigné-Dela-court, *cartulaire de l'abbaye de N.-D. d'Ourscamp*, p. 139).]

CLAREMBAUD DE L'ABBAYE, fils cadet d'Eudes de l'Abbaye, entre 1157 et 1171.

[Confirmation, après avoir pris la croix, en présence de l'évêque de Laon, des donations de son père en faveur de l'abbaye de la Valroy, et donation des aisances sur les pâturages de Chivres-en-Laonnois. (Desilve, *Analyse d'un cartulaire de l'abbaye de la Valroy*, p. 52-5, charte confirmative de l'évêque Gauthier en 1171)].

RAOUL DE MONCEAU, neveu de Gobert et homme de Saint-Vincent de Laon, entre 1130 et 1160.

[Étant sur le point de partir pour Jérusalem, donne à l'abbaye de Saint-Vincent de Laon la dime de Saint-Gobain. (Arch. de l'Aisne, Fonds non classés, *Petit cartulaire de Saint-Vincent de Laon*, copie de 1782, f° 105 v°, n° 183).]

GUI, dit le Vieux, châtelain de Coucy, en 1168.

[Pour se préparer à un nouveau voyage en Terre-Sainte, il abandonna à Saint-Vincent de Laon les droits de pâture et d'usage dans le bois de l'Aleu, à Morieulois et à Cessières. (Arch. de l'Aisne, *Petit cartulaire de Saint-Vincent de Laon*, ms. de 1782, f° 44 v°)].

Il mourut probablement au cours de la croisade.

GAUTIER DE RENANSART, en 1177.

[Se disposant au départ pour Jérusalem, il donna en 1177, du consentement de sa femme et de ses enfants, à l'abbaye de Saint-Vincent de Laon, deux champs avec le droit de pâture à Renansart. (Arch. de l'Aisne, H 295)].

JEAN DE COUCY, châtelain de Noyon, en 1177.

[Sur le point de partir pour la Terre-Sainte, il aumôna aux chanoines réguliers de Saint-Barthélemy de Noyon un muid de blé à prendre chaque année sur son moulin Châtelain de Courcelles. (Arch. de l'Oise, H 497).]

Il était fils de Gui, dit le Vieux, châtelain de Coucy. De lui est issue la famille de Thorotte ou Thourotte, éteinte vers 1600.

TROISIÈME CROISADE

(1188-1195)

RAOUL, seigneur de Coucy, tué au siège de Saint-Jean-d'Acre, en 1191. Son corps fut ramené à l'abbaye de Foigny.

[« Cum autem quamplures in partibus Jherosolimitanis tam majores quam minores decesserint, de potencioribus principibus et aliis nobilibus et militibus strenuis dicendum est, qui ibi a seculo migraverunt, quorum nobis nomina nota sunt,... Radulphus de Cochi,... Willelmus de Petreonte,... Jacobus de Avethnis,... Wido de Erbelaincort,... Johannes de Hossel ». (*La Chronique de Gislebert de Mons*, éd. Vanderkindere, p. 272-4).]

Donation à l'abbaye de Saint-Martin de Tournai du droit de transporter librement six charrettes, 1190 : « quando ego debebam ex proposito Jherosoliman proficisci. » Arch. de l'Etat à Mons, *Fonds St-Martin*, carton 46. — Publié par d'Herbomez, *Chartes de St-Martin de Tournai*, I, t. p. 161-3).

En 1190, exemption de vinage pour le chapitre de Laon. (*Cartulaire de l'église de Laon*, Arch. de l'Aisne G 1850, p. 278), aux abbayes de la Valroy pour quatre chariots (Desilve, *Analyse*

d'un cartulaire de l'abbaye de la Valroy, extrait du t. XXII du *Bull. de la Soc. acad. de Laon*, 1878, p. 81-2), de Saint-Michel en Thiérache pour cent nouveaux muids (*cartulaire cité*), de Signy (*Cartulaire de l'abbaye de Signy*, Arch. des Ardennes, H 203), de Saint-Aubert de Cambrai pour six chariots (Arch. du Nord, 36 H 9), de Crespin pour trois chariots (Bibl. nat., Mss, *Coll. Moreau*, t. 92, p. 26), d'Alne pour cinq chariots à huit chevaux (*Cartulaire d'Alne*, Arch. de l'Etat à Mons, *Fonds d'Alne*, f° 328 v°), de Bonne-Espérance pour quatre chariots, en y fondant son anniversaire (Arch. de l'Etat à Mons, *Fonds de Bonne-Espérance*), d'Haumont pour quatre charrettes (Raymond, *Histoire du Hainaut français et du Cambrésis*, p. 194), de Vaucelles (Arch. du Nord, 28 H 5, n° 143), de Fesmy pour dix charrettes (*Cartulaire de Fesmy*, Arch. com. de Guise, H 5, p. 183-7), de Saint-Martin de Tournai (Herbomez, *Op. cit.*).

Tué au siège de Saint-Jean-d'Acre, 1191.

JACQUES, seigneur d'Avesnes et de Guise, tué à la bataille d'Antipatride le 7 septembre 1192.

[*Chronique de Gislebert de Mons.*]

Famille éteinte en 1345.

GUILLAUME DE PIERREPONT, mort à la croisade.

[*Ut supra.*]

Famille éteinte en 1415.

GUI D'ARBLINCOURT, mort à la croisade.

[*Ut supra.*]

JEAN DE HOUSSET, mort à la croisade.

[*Ut supra.*]

GUI, châtelain de Coucy, en 1190.

[Libéralités à Nogent (Bibl. nat., *Coll. de Picardie*, t. 7, f°s 245, 262), à Saint-Crépin-en-Chaye. (Bibl. nat., ms. lat. 18372, *cartulaire de Saint-Crépin-en-Chaye*, f° 44 v°), à Ourscamp (Peigné-Delacourt, *Op. cit.*, p. 112-3) et à Saint-Barthélemy de Noyon (Arch. de l'Oise, H 457, 458)].

RAOUL, châtelain de Laon et seigneur du Sart, en 1193.

[Avant de se mettre en route pour la Palestine, fonda en l'église de Saint-Nicolas-aux-Bois, une messe pour le salut de son âme et de celles de ses prédécesseurs. (Duval, *Op. cit.*, p. 203)].

CLAREMBAUD DE MACQUIGNY.

[Partant pour Jérusalem, il abandonna aux cisterciens de Bohéries le terrage de Doucelon qu'il avait longtemps contesté. (Arch. nat., L 992)].

GOBERT DE SISSONNE, en 1190.

[Avant de partir pour Jérusalem, concéda à l'abbaye de la Valroy la liberté de passage et le pâturage sur tout le territoire de Sissonne, en avril 1190. (Desilve. *Analyse d'un cartulaire de l'abbaye de la Valroy*, p. 61-2)].

GUERRI DE MOY, en 1189.

[Le seigneur de Moy, se préparant au voyage de Jérusalem (ad movendum iter Jherosolymitanum præparatus), concède, avril 1189, aux religieux de Saint-Quentin-en-l'Isle, l'autel de Gauchy et ses dépendances, pour édifier une chapelle à Berthaucourt. (Arch. de l'Aisne, H. 534, *cartulaire de Saint-Quentin-en-l'Isle*, fol. 10. — Publié par Rodière et Vallée, *La maison de Moy*, tome II, p. 27, n° 28)].

Famille encore représentée.

GÉRARD DE CLACY, en 1190.

[Au moment de partir pour Jérusalem, le vidame de Laonnois abandonna par transaction en 1190 aux habitants de Laon le droit de pâturage à Clacy. (Arch. com. de Laon, AA I, *chatrier de la ville*, f° 44)].

Famille éteinte vers 1330.

CINQUIÈME CROISADE

(1198-1220)

GUI DE PAGNEUX (*Paganus*), en 1200.

[Reconnaissance par Gui d'Escordal que son oncle G. de P., en se croisant, a cédé tout ce que l'abbaye de Signy avait acquis dans son fief à Festieux, sauf le vinage, 22 juillet 1200. (Bibl. nat., ms. fr. 3344, n° XXXIII). — Arch. Ardennes, H. 203, *cartulaire de Signy*)].

GEOFFROI, seigneur de Sains.

[A son retour de Jérusalem, en 1202, il consent à approuver un legs de son père (E. de Barthélemy, *Op. cit.*, p. 32, n° CXL).

THOMAS D'AUTREMENCOURT, possessionné à Lierval, en 1202.

[Après la constitution de l'empire latin de Constantinople deux ans plus tard, il reçut en fief la région de Delphes, entre le Parnasse et le golfe de Corinthe, que sa famille conserva une soixantaine d'années. (*Chronique de Morée*, éd. Longnon, p. XCI et 85. — *Bull. de la Soc. hist. de Hte-Picardie*, t. XV, p. 15-29)].

GUI, châtelain de Coucy, en 1202.

[Avant de partir, il fit une donation, en 1202, à Saint-Crépin-en-Chaye de Soissons. (*Cartulaire de Saint-Crépin-en-Chaye*, f° 45 v°). Ce « halt home de l'ost » mourut l'année suivante au cours de la traversée dans le voisinage de l'île de Nègrepont et son corps fut jeté à la mer. (*Chroniques de Villehardouin*, éd. du Cange, p. 47)].

ENGUERRAND, sire de Coucy, en 1204.

[Se disposant au départ pour Jérusalem, il abandonna à cette date aux moines de Saint-Nicolas-aux-Bois le droit de vinage sur le cru de leurs vignes. (Arch. de l'Aisne, H 351)].

GUI, seigneur d'Arblincourt, en 1210.

[Donation de terres, prés et aisances à l'abbaye d'Ourscamp, 1210. (Peigné-Delacourt, *Cartulaire de l'abbaye de N.-D. d'Ourscamp*, p. 422-6). Avant de partir pour la Terre-Sainte, il voulut réparer ses torts à l'égard des religieux de Saint-Barthélemy de Noyon, en leur concédant divers biens à Caisnes. Au mois de juillet, il écrivit à l'évêque de Noyon pour le supplier de veiller sur ses biens au cours de son absence. (Arch. de l'Oise, H 460)].

GUERRI DE COLONFAI & ALIX sa femme, en 1215.

[Guerrri et sa femme, en se croisant, vendent en 1215 un champ à Puisieux aux religieux de Saint-Martin de Laon. (Arch. de l'Aisne, H 952)].

GAUTIER, sire d'Avesnes et de Guise, en 1217.

[Avant de partir pour son pèlerinage de Jérusalem, il reconnaît les droits des religieux de Bucilly sur le bois du quartier de Blicy, 21 juin 1217. (Bibl. nat., *cartulaire de la seigneurie de Guise*, ms. lat. 17.777, f° XXXVII v° — VIII, n° LXV)].

REGNIER FLATED, de Vorges, et Marie, sa femme, croisés, juin 1218.

[Donation à l'abbaye de Foigny de leur maison meublée et 3 vignes, sous la condition d'usufruit en cas de retour de l'un d'entre eux, avec possibilité de vendre un jardin et une vigne en cas de nécessité. (Bibl. d'Amiens, *Coll. de Marsy*, 9972. — E. de Barthélemy, *Op. cit.*, p. 52, n° CCLXXXII)].

SIXIÈME CROISADE

(1220-1248)

GUI DE CRÉPY, en 1220.

[Se disposant à faire le voyage d'outre-mer, donna aux religieux de Saint-Nicolas-aux-Bois une rente annuelle d'un muid de blé à prendre sur sa terre de Vendeuil pour célébrer son anniversaire au cas où il décéderait pendant le voyage. (Duval, *Histoire de l'abbaye bénédictine de Saint-Nicolas-aux-Bois au diocèse de Laon*, dans le t. XIII des *Mém. de la Soc. acad. de Saint-Quentin*, 1891, p. 212)].

GEOFFROI, seigneur de Sains, en 1220.

[Donation du terrage de Faucouzy à l'abbaye de Foigny, 1220. (E. de Barthélemy, *Op. cit.*, p. 40, n° CLXXX et CLXXXII)].

AUBRI DE MONTCHALONS, seigneur de Courtrizy, en 1228.

[Au moment de partir avec Jacques, seigneur d'Avesnes, donation par testament à l'abbaye de Foigny d'un champ à Festieux. (E. de Barthélemy, *Op. cit.*, p. 63, n° CCCLIX)].

Famille éteinte en 1697 sous le nom de La Bôve.

JEAN DE VERNEUIL, chevalier, en 1232.

[Charte d'Enguerrand, seigneur de Coucy, faisant connaître l'abandon fait à l'abbaye de Prémontré de terrages et de menues rentes à Tinselve et à Leuilly par Jean de Verneuil, chevalier, « ad peregrinandum in terram sanctam ex toto parato ». (*Cartulaire de Tinselve*, dans le t. V, 2° sér., du *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, 1875, p. 235-7)].

RENIER COVENS, en 1233.

[Croisé partant pour Jérusalem, il donna à l'abbaye de Saint-Vincent de Laon, au mois de juillet 1233, une rente annuelle de 6 jalois méteil sur une maison, un jardin et des terres à Renansart, sous réserve d'usufruit en cas de retour. (Arch. de l'Aisne, H 295)].

GUERRI DE MOY, chevalier, seigneur de Bernoville, en 1239, fils cadet de Guerri ci-dessus nommé.

[Guerri, « cruce signatus », fit don de deux muids de blé à l'abbaye de Foigny. (Bibl. nat., ms. lat. 18374, fol. 251, n° LCXIII. — Publié par Rodière et Vallée, t. II, p. 51-2, n° 110) et de trois à celle de Mont-Saint-Martin, juin 1239. (Arch. de

l'Aisne, H 1116, *cartulaire de Mont-Saint-Martin*, f° 167.
— Publié par Rodière et Vallée. *Op. cit.*, t. II, p. 52-7 III)].

BAUDOUIIN, chevalier de Berrieux, avant 1242.

[Jean, écuyer, seigneur de Berrieux, reconnu, le 24 mai 1242, que son frère Baudouin, avant de partir pour Jérusalem, avait donné à l'abbaye de Vauclair une rente annuelle de sept setiers de blé. (Bibl. nat., ms. lat. 11.074, *cartulaire de Vauclair*, f°^s 5-6)].

SEPTIÈME CROISADE

(1248-1268)

RAOUL, seigneur de Coucy, en 1248, tué à Mansourah, 8 février 1250 ; couvert de sang, il refusa de quitter le champ de bataille après avoir sauvé la vie du comte d'Artois et expira sur un monceau d'ennemis. Son corps repose à Saint-Martin de Laon.

[Porta en 1248 la franchise de vinage de Fesmy à vingt voitures. (*Cartulaire*, p. 223-6. — *Histoire de Saint Louis*, par Jean, sire de Joinville, publiée pour la Soc. de l'hist. de France par M. Natalis de Wailly, p. 77)].

HECTOR DE FLAVIGNY, en 1248.

[Donna aux prémontrés de Saint-Martin de Laon, au mois de juillet 1248, après s'être croisé, une rente de 6 jalois de blé à prendre sur la maison de Clanlieu, en prévision de sa mort en Terre-Sainte. (Arch. de l'Aisne, H 872, *grand cartulaire de Saint-Martin*, t. II, f°^s 96, 952)].

ROGER, chevalier, seigneur de Rozoy, tué à la bataille de Mansourah.

[Joinville].

PIERRE DE ROUCY, chevalier, seigneur de Neuville, en 1248.

[Ayant pris la croix, au moment de partir pour Jérusalem, il donna en juin 1248 aux moines de Saint-Vincent de Laon une rente de 60 sous parisis à prendre sur le vinage de Neuville. (Arch. de l'Aisne, H 280).

Durant la retraite qui suivit la défaite de Mansourah (février 1251), Pierre de Neuville, dit Caier, défendit avec le sire de Joinville et le comte de Soissons un pont sur le Nil ; un

ennemi lui asséna par derrière un si violent coup de massue qu'il en tomba défaillant sur le cou de son cheval. (Joinville, p. 84-5)].

GUI DE CHASTEL, ancien doyen du chapitre de la cathédrale de Laon, évêque de Soissons, en 1248.

[Il accompagna le roi en Egypte et fut tué à Damiette, le 5 avril 1250. « Ce moult vaillant homme, rapporte Joinville l'appelant Jacques de Castel,... qui avoit grant desirrer de aler à Dieu, ne s'en voult pas revenir en la terre dont il estoit né ; ainçois se hasta d'aler avec Dieu, et ferit des esperons et assembla aus Turcs tout seul, qui à leurs espées l'occestrent et le mistrent en la compagnie Dieu ou nombre des martirs. »].

ROBERT DE SONS, écuyer, en 1249.

[Caution donnée par Gaucher de Châtillon envers André Grillo, marchand génois, pour quatre écuyers, au camp devant Damiette, août 1249. (Bibl. nat., ms. lat. 17.803, f° 145, copie moderne défectueuse. — Publié par Rodière et Vallée, *Op. cit.*, t. II, p. 60, n° 128)].

HENRI, seigneur de Thony et du Bois, en 1249.

[Il fit cette année le voyage de la Terre-Sainte. (Père Anselme, *Histoire généalogique...*, t. VIII, p. 869)].

Il descendait de Robert Guiscard, cité en 1170. Sa descendance reprit le nom de Roucy et s'éteignit en 1861.

HUITIÈME CROISADE

(1268-1270)

JEHAN DE SONS, chevalier, en 1269.

[Ce sont les chevaliers de l'ostel du roy pour la voie de Tunes... (Joinville)].

JEHAN, chevalier, seigneur d'Eppes.

[« En Puille fu il et en Tunes et en autres terres aucunes. (Epitaphe rapportée par dom Wyard, *Hist. de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon*, p. 263)].

Famille fondue en 1337 dans la maison des Baux.

*
**

CLAREMBAUD, chevalier, sans date, croisé, accepta un arbitrage dans le différend qu'il avait avec l'abbaye de Saint-Michel en Thiérache au sujet d'une vigne à Vaux-sous-Laon. (Bibl. de la Soc. arch. de Soissons, *cartulaire de Saint-Michel*, p. 189. — Publié par Amédée Piette, p. 71).

CROISADES ALBIGEOISES

(1204-1220)

ENGUERRAND, seigneur de Coucy, en 1209, en 1219 et en 1226.

[« Ingelrannus de Marla, dominus de Couceio, pro fide christiana contra hereticos Albigenes fideliter agonizans ». (*Chronicon universale anonimi laudunensis*, éd. Cartellieri, p. 66)].

ALAIN DE ROUCY, seigneur de Neuville, en 1211.

[Arriva en Languedoc en 1211 au moment du siège de Castelnaud et prit part à la bataille de Muret en 1213. Sa présence suffisait à paralyser les ennemis. La *chanson de la croisade* lui donne un rôle de Nestor au franc-parler plein de prudence et de modération. Il assista au siège de Beaucaire en 1216, à celui de Toulouse en 1216-7, au combat de Baziège en 1219. L'année suivante, après la capitulation de Montréal, blessé et désespéré, il se laissa mourir de faim. (Pierre de Vaux-de-Cernay, *La chanson de la croisade*, éd. de la Soc. de l'hist. de France, t. I, p. 107 à 363 ; t. II, p. 129, 523)].

ROBERT DE CHATILLON, évêque de Laon, en 1212.

[Cité à cette date au nombre des croisés (Pierre de Vaux-de-Cernay et Guill. de Puylansens, *Histoire des Albigeois*, dans le t. XIX de la *Coll. des historiens des Gaules et de la France*)].

GILLES DE SAINT-MICHEL, vassal de Gautier d'Avesnes.

[Il tua l'abbé du monastère, à peine âgé de quinze ans, pour conserver un bien qu'il convoitait et fut absous par un légat à la condition d'aller combattre les hérétiques albigeois, ce qu'il fit ; toujours tourmenté par son forfait, il voulut encore obtenir le pardon du pénitencier du pape, au mois de mars 1219, moyennant de nouvelles pénitences. (Bibl. de la Soc. arch. de Soissons, *cartulaire de Saint-Michel*, p. 30-1. — Publié par Amédée Piette, p. 23-4)].

ALAIN DE NEUVILLE, fils aîné d'Alain de Roucy, en 1219.

[Envoyé en 1220 par son père auprès d' Amauri de Montfort pour lui demander de secourir Montréal, revint au château le second jour du siège et capitula sans attendre les secours ; soupçonné d'intelligence avec le comte de Toulouse, il obtint un sauf-conduit pour éviter une entrevue avec Montfort qui le voulait faire pendre. (Dom Vaissette, *Histoire générale du Languedoc*, t. III, p. 436-8)].

RENIER DE SAINS, fils de Geoffroi, seigneur de Sains, en 1226.

[Pour répondre aux nécessités de la croisade contre les Albigeois, il vendit en mai 1226 à l'abbaye de Foigny, moyennant 60 deniers parisis, une rente de quatre muids de blé sur ses terrages de Lemé. (Bibl. nat., ms. lat. 18.374, n° CXLVIII)].

GAUTIER, sire d'Avesnes et de Guise, en 1226.

[Reprit la croix (voir 5° croisade) contre les Albigeois et donna des preuves de sa vaillance à la tête d'une avant-garde de trois mille hommes, au siège d'Avignon, juin 1226. Rentré chez lui, il informa, au mois de novembre suivant, l'un de ses suzerains, l'abbé de Vermand, que l'importance du droit de relief qui lui était imposé et les dépenses occasionnées par une multitude d'affaires demeurées en souffrance depuis son départ, ne lui permettaient pas de se rendre à Vermand, pour rendre ses devoirs de vassal, avant d'aller à Guise (Matton, *Histoire de Guise*, t. I, p. 85-6)].

CROISADE DE PRUSSE (1372)

SIMON DE MOY, chevalier, sire de Moy, en 1372.

HELINET DE MOY, en 1372.

[(P. de Goussancourt, *Armorial des croisades*, Bibl. nat., Mss, fr. 23.120, f° 210)].

DERNIÈRES CROISADES (1389 et 1396)

ENGUERRAND, sire de Coucy, septième du nom, se joignit en 1389 aux quatorze cents lances du duc de Bourbon en vue de gagner l'Asie par mer ; mais une tempête les rejeta sur la côte barbaresque, près d'une ville que Froissart nomme Afrique.

Sept ans plus tard, le comte de Nevers pouvait compter sur lui. Son expédition traversa l'Europe pour se faire écraser à la bataille de Nicopolis, le 28 septembre 1396. Enguerrand de Coucy, dernier de sa lignée, mourut captif à Brousse, le 18 février de l'année suivante.

Maxime de SARS.